

## Quand vient l'été



Quand vient l'été vient le désir de se laisser aller,  
d'en finir avec les contraintes et les plaintes  
pour retrouver la légèreté, la simplicité d'être.

Quand vient l'été vient le désir de ralentir le pas,  
de se promener doucement dans sa vie  
pour en cueillir le goût, en savourer le relief.

Quand vient l'été vient le désir de s'élever  
au-dessus des brumes du chemin  
pour renouer avec ce qui en soi est vivant.

On voudrait tant se poser dans la tranquillité,  
laisser fleurir le silence,  
soigner la qualité de sa présence.

Mais à vouloir ainsi, on risque le désespoir,  
car la vie est toujours de « l'autre »  
qui fracture les envies et découd les projets.

Elle sème le désordre chez les plus organisés,  
emmène les plus prévoyants en terre d'imprévu,  
fait taire toute prétention à la maîtrise.

Le malheur n'est pas qu'il en soit ainsi,  
il est de se raidir dans ses attentes,  
de préférer ses rêves à l'appel du présent.

Il est surtout de boudier l'inédit,  
qui a pourtant force de révélation  
quand on renonce à la frustration.

La vraie joie prend par surprise,  
elle surgit moins de ce que l'on prévoit  
que de la réponse que l'on offre à ce qui arrive.

Aux matins pluvieux comme aux matins heureux,  
aux heures tragiques comme aux heures magiques,  
il n'y a d'autre bonheur que celui de répondre présent.

Alors, vient le souffle de rester debout  
et cette douceur du lointain quand on ouvre les mains  
pour accueillir ce qui aujourd'hui sera pain.

Francine Carillo  
(pasteure et écrivain)

[Source](#)